LA CRISE DU CORONAVIRUS

CHARLEROI

ENSEIGNEMENT

Les instits font la leçon sur Télésambre

Des capsules pédagogiques destinées aux élèves de maternelles et de primaires

Sambre diffuse chaque matin une « éducation presque parfaite presque à l'école ». Au total, 22 capsules pédagogiques balaieront toutes les matières et permettront ainsi aux élèves de maternelles et de primaires de garder le contact avec l'école.

«L'idée m'est venue grâce à nos confrères de Notélé. Dès le début du confinement, ils ont proposé aux élèves de 6eme primaire de réviser le CEB, à raison de deux directs par semaine. Je me suis dit qu'on pouvait élargir le public cible aux élèves de maternelles et aux trois degrés du primaire. J'ai soumis le projet à la Ville de Charleroi. Et l'échevine de l'Enseignement, Julie Patte, a immédiatement été intéressée », explique Valérie Dumont, la directrice de Télésambre. Chimay Wartoise et l'ASBL Forsud, qui regroupe les directions de 30 écoles fondamentales, ont, elles aussi, rejoint l'aventure.

Il a fallu une dizaine de jours à peine pour donner vie au projet. Le principe est simple : un instit' fait la leçon face au tableau interactif —. Français, maths, néerlandais, sport...: toutes les matières se prêtent à l'exercice.



gramme. Selon le sujet et le public cible, la capsule vidéo dure entre 10 et 50 minutes.

UN VRAI ENSEIGNANT

Pour les bouts d'chou, on a organisent eux-mêmes leur ont accueilli la régie mobile de

même inscrit l'éveil au pro- cours, dans le cadre défini par le pouvoir organisateur et l'inspection. Et malgré les vacances pascales, ils ont été nombreux à se porter volontaires pour retourner à l'école. Les écoles commu-Ce sont des enseignants qui nales de la cité Parc à Marcinelle tiennent ici le premier rôle. Ils et du Crochet à Froidchapelle

Télésambre. L'équipe s'y est installée durant quelques heures. Des professeurs volontaires ont enregistré des capsules pédago-Pâques. « Nous avons bien entendu respecté les règles de dis- commentaires extrêmement poavec l'équipe de tournage. Avec pense », déclare la directrice de

gants et masque! Et en respectant la distanciation sociale », in-

siste Valérie Dumont. Au total, 22 capsules ont été giques durant les vacances de mises en boîte. La première a cartonné. « Nous avons reçu des tanciation: un prof' par classe sitifs. C'est une belle récom-

L'échevine de l'Enseignement partage son enthousiasme pour « cette école qui rentre à la maison ». « On se bat pour assurer la continuité pédagogique et pour que chacun puisse y avoir accès. Et la télévision est ici un excellent vecteur pour maintenir le contact entre les élèves et l'école, dans un format de leçon en classe.»

UNE SUITE À L'ÉTUDE

Pour Julie Patte, ces émissions pédagogiques ont aussi le mérite de remettre les élèves dans le rythme: «Elles leur permettent de rester en contact avec les enseignants, dans une formule proche de la réalité qu'ils connaissaient avant le confinement. Ces capsules sont diffusées dès 9 heures du matin, du lundi au vendredi. On est aussi dans un moment de partage, car si les élèves suivent la leçon, les parents regardent eux aussi. C'est très chouette. »

Ce projet devrait survivre au déconfinement. «Les enseignants sont demandeurs pour qu'on pérennise l'expérience même après le retour à l'école», assurent Julie Patte et Valérie Dumont.

À suivre donc. •

M-G.D.

Gozée

Les 3 petits cochons et le vilain coronavirus

Répondre aux questions inquiètes d'un enfant, face au coronavirus : chaque parent y est confronté depuis trois semaines. Face aux angoisses des enfants et de leurs parents, une logopède de Gozée, Laura Schafraet, a tenté d'y répondre, avec l'aide d'une psychologue, Natalie Lardin, et d'une institutrice, Jocelyne Pierard. Ensemble, elles ont revisité le conte des Trois petits cochons, à découvrir ici et sur youtube.

Laura Schafraet est logopède de profession. Cette Thudinienne, basée à Gozée, est aussi mère de famille, maman de deux enfants, dont le plus âgé a 4 ans. «Et il a entendu parler, évidemment, du coronavirus; il m'a demandé à plusieurs reprises pourquoi on ne pouvait pas sortir, pourquoi il n'allait plus à l'école, pourquoi il ne voyait plus ses copains », explique-t-elle. « Ces questions, d'autres enfants se les posent. Ma cousine, psychologue, m'a parlé elle aussi de toutes ses interrogations que de nombreuses amies, mamans également,

posent : que répondre à ses enfants, face à la situation que nous traversons? Leur répondre «Tu verras plus tard», cela ne leur suffit pas...» L'idée est alors venue à ces deux femmes de réactualiser

un conte, celui des Trois petits cochons. «Tout d'abord parce que les enfants le connaissent, et qu'il

est facilement adaptable. Ensuite, parce qu'un conte, justement, permet de parler aux enfants, avec des mots simples, mais aussi avec des images... Un conte, c'est une histoire simple, qui est transgénérationnelle, qui 'parle' à tout le monde...»

Le choix des Trois petits cochons était évident : « C'est un conte de mise en garde, avec une morale sous-jacente: mieux vaut obéir à ses parents et « rester confiné » à la maison que de risquer d'être contaminé par le COVID-19 et de devoir attendre en quarantaine », poursuit Laura Schafraet. « Et, en plus, il y a une fin heureuse », sourit-elle. À distance, aidées par une ins-





trice, Jocelyne Pierard, Laura et Natalie ont donc réécrit l'histoire, «à plusieurs reprises, avant d'arriver au texte fini que nous présentons sur youtube depuis ce samedi », poursuit la logopède.

Laura Schafraet. © D.R.

« Peut-être est-il utile, de raconter à l'enfant l'histoire originale et puis la version coronavirus », conseille encore Laura. «On peut jouer l'hisse titutrice également dessina- toire avec des peluches ou des



marionnettes, la mettre en image... » Le but, affiché, était d'apporter une aide aux parents. Nul doute que le conte revisité sera le bienvenu dans nombre de familles. Laura et ses amies, par ailleurs, prévoient la réécriture d'un autre conte, celui des Sept chevreaux, toujours sur le coronavirus, qui n'a décidément pas fini de faire parler de lui... •

B.BERTHAUT

Roux: des cours en ligne aux enfants de maternelle

Le temps peut sembler long pour les enfants qui n'ont plus vu les bancs de l'école depuis plus d'un mois. Pour les occuper et continuer à leur apprendre, une enseignante maternelle de Roux a créé un groupe Facebook dans lequel elle réalise des vidéos d'apprentissage en live, gratuitement.

Du lundi au vendredi, à 11 heures du matin, Rita Di Sciacca, enseignante maternelle, donne des cours en ligne aux enfants.

Cette habitante de Roux a réaménagé une pièce de sa maison en classe temporaire et réalise ainsi des vidéos qui donnent l'impression aux enfants de retrouver sur les bancs de leurs classes de maternelle. «Ce sont des vidéos ludiques, réalisées en rapport avec un thème qui change chaque semaine. Cette semaine, on parle des émotions. Chaque vidéo contient « les rituels du matin », comme s'ils étaient en classe, une activité et ensuite un bricolage », précise Rita. D'autres activités sont organisées: recette culinaire, éveil musical...

«En règle générale, les parents ne voient pas comment ça se passe en classe, c'est l'occasion ici de le découvrir », ajoute-t-elle en-



Les vidéos en ligne, destinées aux enfants de maternelle, peuvent également intéresser les enfants jusqu'à huit ans.

«Les parents peuvent me proposer des thèmes ou des idées... Ce sont des cours interactifs qui s'adaptent facilement. La veille, je préviens les parents du matériel dont les enfants auront besoin.»

DES FICHES D'ACTIVITÉS

Le groupe Facebook sur lequel les vidéos sont diffusées s'appelle «La classe de madame Rita (activités + live)». Dans celui-ci, on retrouve également des fiches d'activités à destination des parents à la recherche d'idée pour occuper leurs enfants durant le confinement. 🔾

AN.-C.C.